



Résumé

La présente thèse est consacrée à l'étude des structures de combustion protohistoriques découvertes en contexte domestique et dans l'est de la France, soit, administrativement, dans les régions Grand-Est et Bourgogne-Franche-Comté. Nous considérons ainsi les dispositifs mis au jour dans les habitats, en excluant les structures dont la fonction artisanale est clairement établie.

Ce travail comprend un important volet théorique et méthodologique permettant de répondre à une problématique principale : comment comprendre les structures foyères archéologiques

Un second moyen – à notre avis, incontournable – de bénéficier d'un cadre interprétatif consiste à recourir à l'ethnologie. Notre thèse comprend en effet une véritable étude ethnologique à part entière, détaillée, interculturelle et d'échelle mondiale consacrée aux structures foyères domestiques utilisées par les sociétés dites « traditionnelles ». Outre l'étape de reconstitution, le recours à ce référentiel permet d'observer le fonctionnement des structures mais aussi d'aborder l'épineuse question de la fonction. La synthèse des données compilées a ainsi mis en évidence l'existence d'un certain nombre de constantes indépendantes du contexte d'observation, dans la morphologie des dispositifs, leurs modalités de fonctionnement, leurs fonctions voire leur contexte d'utilisation. Adoptant un raisonnement hypothético-déductif, nous nous sommes interrogée sur les restes matériels qui pourraient, théoriquement, résulter de ces constantes documentées par l'ethnologie et qui s'apparenteraient donc à leurs signatures archéologiques. Leur présence au sein des structures du corpus constitue ensuite un argument en faveur de tel ou tel mode de fonctionnement, et, par extension, de telle ou telle fonction. On procède donc à une attribution de fonctions potentielles ou fonctionnalités selon ce référentiel externe et considérant en outre que les divers éléments qui composent les structures (i) 26 062 (i) 769 (ent) 05 () 07 (r) -6 (é)